

Lien vers la vidéo : <https://www.canal-u.tv/chaines/af/aspie-friendly-la-serie/8-une-pensee-en-detail>



## Contexte 1 :

Dans un couloir de l'Université, une enseignante pressée et très encombrée de dossiers s'arrête devant une porte qu'elle souhaite ouvrir. Mais elle n'a pas de main libre... Une étudiante, Justine, qui est autiste, regarde l'enseignante se rapprocher de la porte mais **sans réagir**. Une autre, juste à côté, se précipite pour ouvrir la porte à la place de l'enseignante. Elle n'avait pourtant rien réclamé.

## Repères :

Et vous, en assistant à cette situation, qu'auriez-vous pensé ? Est-ce que vous auriez anticipé que cette enseignante aurait du mal à ouvrir cette porte par elle-même ? Si oui, sachez que vous avez fait appel à un mécanisme cognitif qui s'appelle la « **cohérence centrale**. » La cohérence centrale nous permet notamment d'**anticiper des événements** en intégrant globalement différents éléments du contexte. Et donc, d'agir en conséquence. La cohérence centrale c'est la **capacité des individus à mettre en relation des informations diverses de façon simultanée**, ce qui permet de leur donner du sens.

**Les personnes autistes, elles, traitent les informations de façon fragmentée**, en **s'attachant** aux détails, sans parvenir à créer du lien entre eux.

L'étudiante qui est venue aider l'enseignante a traité, dans un ensemble cohérent, les éléments suivants : la pile de dossiers, l'encombrement et l'empressement de l'enseignante, la porte fermée. **Ce traitement global et cohérent permet de comprendre** que l'enseignante a besoin d'une aide, il permet aussi de savoir en quoi on peut l'aider. L'étudiante autiste a elle aussi traité ces trois éléments mais de manière indépendante n'aboutissent pas à une compréhension générale de la situation. **Cette étudiante n'infère pas la nécessité de proposer son aide.**

Les personnes non autistes ont plus de facilités à **regrouper diverses informations en un tout cohérent**, de façon à percevoir une situation dans son ensemble. Ces informations peuvent être visuelles, sonores, olfactives, liées au moment présent, mais aussi **provenir du contexte ou de la mémoire...**

**La cohérence centrale intervient dans beaucoup de domaines au quotidien** : la reconnaissance des personnes, des émotions, **la compréhension des consignes**, de l'implicite, de l'ironie, **la construction de catégories**, l'anticipation des événements, entre autres.



## Contexte 2 :

Louna est penchée sur un livre ouvert. Au-dessus de sa tête apparaît en animation une bulle dans laquelle la phrase qu'elle est en train de lire apparaît : « On constate donc que, à son corps défendant, la lettre du droit ne réussit pas à exprimer la différence entre le corrupteur et le corrompu. » Quel est, dans cette phrase, le sens correct pour le mot polysémique\* **lettre** ? Du **courrier** ou bien le **concept philosophique** ? Louna a l'air perplexe et hésitante...

\* qui a plusieurs sens



## Décodage :

**La cohérence centrale intervient aussi dans la lecture.**

Le sens d'un mot dépend de son environnement. Si on le traite isolément, sans faire de lien avec le sens global du texte, cela va entraîner d'importantes difficultés de compréhension.



## Contexte 3 :

Dans une salle de classe, une fenêtre ouverte laisse apercevoir des trombes d'eau dehors.

Une étudiante entre, trempée de la tête aux pieds, s'assoit à côté d'un étudiant autiste et s'exclame : « Quel temps magnifique aujourd'hui ! C'est génial ! »

L'étudiant autiste, étonné, ne réagit pas à cette "blague" car il ne la comprend pas. Sa compréhension, à lui, est toujours au premier degré...



## Décodage :

Comme on le voit, la cohérence centrale joue également un rôle important dans le **repérage et le décodage de l'ironie**. Dans cette situation, en disant l'inverse de ce qu'elle pense, l'étudiante a fait preuve de sarcasme. C'est aussi ça, la cohérence centrale. Être en mesure d'identifier et interpréter une blague à la lumière des éléments de l'environnement.

### Repères :

Le mécanisme de décodage concerne également les **expressions faciales**. Une personne non autiste sait les décoder, **spontanément**, pour en déduire ce que ressent son interlocuteur. Une personne autiste se focalise **successivement** sur le froncement de sourcils, la main sur le menton, les yeux plissés, **sans parvenir à lire l'expression dans sa globalité** (ici, l'incompréhension. Voir vidéo "Vie quotidienne").



### Un mécanisme complémentaire :

Il est à noter que l'activité de lecture, la compréhension de l'implicite, de l'humour et bien d'autres choses encore font également appel à un autre mécanisme cognitif appelé **la théorie de l'esprit**. La théorie de l'esprit **permet d'inférer les états mentaux** de ses interlocuteurs, nous y reviendrons plus en détail dans la fiche "Théorie de l'esprit : lire dans les pensées".

### Quelques points d'attention.

**NB** Tout d'abord, prendre conscience que la manière dont les personnes autistes gèrent la cohérence centrale est un **style cognitif plutôt que d'un déficit** et qu'il n'est **pas systématiquement un inconvénient**. Par exemple, la facilité dans le traitement du détail permet aux personnes autistes d'être plus efficaces lorsqu'il s'agit de détecter des erreurs. C'est la raison pour laquelle, pendant un TD d'informatique, un étudiant autiste est certainement plus performant que ses camarades pour détecter les erreurs dans les lignes de code.

**NB** En revanche, en se focalisant sur les détails, il est **difficile de savoir prioriser, catégoriser, et de faire un travail d'abstraction**. Ces compétences doivent faire l'objet d'un **apprentissage explicite** dans des situations pédagogiques spécifiquement élaborées pour les atteindre.

Sachez toutefois, que même si une sorte de cohérence finit par s'instaurer, quand par exemple la personne autiste est explicitement incitée à tenir compte de diverses informations, **le temps nécessaire à cette opération de traitement est largement plus long** que pour les personnes non autistes et cette action ne sera jamais automatisée.

**Tenir compte de la latence de réponse** constitue également une façon **d'aménager les situations d'apprentissage**. Notamment lors des travaux de groupe, une sensibilisation est nécessaire entre les étudiants pour éviter une incompréhension et des malentendus.

Pour les **travaux de rédaction**, notamment pour les rapports, certaines tâches peuvent être difficiles pour une personne TSA : comme « **établir une synthèse** » ou « **prioriser certaines informations** par rapport à d'autres ». Une attention doit être portée par l'équipe enseignante et/ou le tuteur, pour donner des **exemples sur les attendus et la méthode à employer**. La personne autiste risque notamment de **se perdre dans les détails** et ne pas réussir à démarrer sa rédaction. Elle risque aussi de ne pas savoir **équilibrer son temps de travail** sur chaque partie du rapport, qui ne sera alors pas équilibré, ni cohérent dans la forme.

Pour en savoir plus :

Cohérence centrale et vie quotidienne	<a href="https://www.youtube.com/watch?v=aq9D5cDeXj8">https://www.youtube.com/watch?v=aq9D5cDeXj8</a>
Les théories dont la cohérence centrale (Université de Genève)	<a href="https://tinyurl.com/4anh53rv">https://tinyurl.com/4anh53rv</a>
Cohérence centrale et recherche (Patricia Happé)	<a href="https://www.youtube.com/watch?v=y5hLh4kdfBE">https://www.youtube.com/watch?v=y5hLh4kdfBE</a>

En savoir plus :

<https://handicap.gouv.fr/autisme-et-troubles-du-neuro-developpement>

<https://www.autismeinfoservice.fr/>

*Le syndrome d'Asperger : Guide complet* de Tony Attwood (Auteur), Elaine Taveau, Cécile Malterre, Josef Schovanec (Traduction). Éditeur : DE BOECK SUP, 4e édition (13 novembre 2018). Langue : français. 512 pages. ISBN-10 : 2807313418 et ISBN-13 : 978-2807313415.

*Aspergirls: Empowering Females with Asperger Syndrome* de Rudy Simone. Éditeur : Jessica Kingsley Publishers (15 juin 2010). Langue : Anglais. 240 pages. ISBN-10 : 1849058261 et ISBN-13 : 978-1849058261.